

Tu es mon miroir, en toi je me reflète¹

par
Lucia Bellizia

*Ce soir, la lune rêve avec plus de paresse;
ainsi qu'une beauté, sur de nombreux coussins...*
Charles Baudelaire - *Tristesses de la Lune*
(*Les fleurs du mal*)

Avoir une sœur ou un frère voire plusieurs, cela n'a rien de bien original. En revanche, être la moitié d'un couple de jumeaux ou de jumelles, ça... ça l'est plus. On se trouve effectivement en face d'un autre soi-même, et c'est, au moins en ce qui concerne l'aspect physique, comme se regarder dans un miroir. Le sujet des naissances multiples nous fascine beaucoup et nous avons déjà eu l'occasion de le traiter dans l'un de nos essais² ; en désirant le faire également aujourd'hui, en votre présence, nous avons choisi un couple de jumeaux identiques, que nous croyons connus du public, car ils font partie du monde du spectacle : Tom et Bill Kaulitz. Mais avant de présenter leur biographie et leur *genitura*, nous voulons parler tout d'abord du phénomène des jumeaux du point de vue biologique.

Le terme *jumeau* se réfère littéralement à tous ceux qui³ ont partagé le même utérus au cours d'une même gestation. L'accouchement simultané de plusieurs individus est la norme chez les mammifères, qui produisent généralement la maturation et la libération de plusieurs ovules fécondés par autant de spermatozoïdes. Chez l'homme, au contraire, généralement un seul ovule est libéré pour l'ovulation. Il en résulte que la grossesse gémellaire est un événement assez rare dans l'espèce humaine. On estime que les jumeaux ont une incidence de 1/70 par rapport aux grossesses uniques ; la fréquence des grossesses gémellaires varie selon les groupes ethniques.⁴

Les jumeaux sont dits *dizygotes*, lorsque deux ovules sont fécondés par deux spermatozoïdes et forment deux cellules œufs différentes, c'est à dire deux embryons, qui se développent grâce à deux placentas séparés : ils peuvent donc être de sexes différents et ils naissent à peu près en même temps. Ce sont en fait seulement des frères (ou des sœurs), parce que ils n'ont pas le même patrimoine génétique, et ils sont pour cette raison appelés *faux jumeaux*.

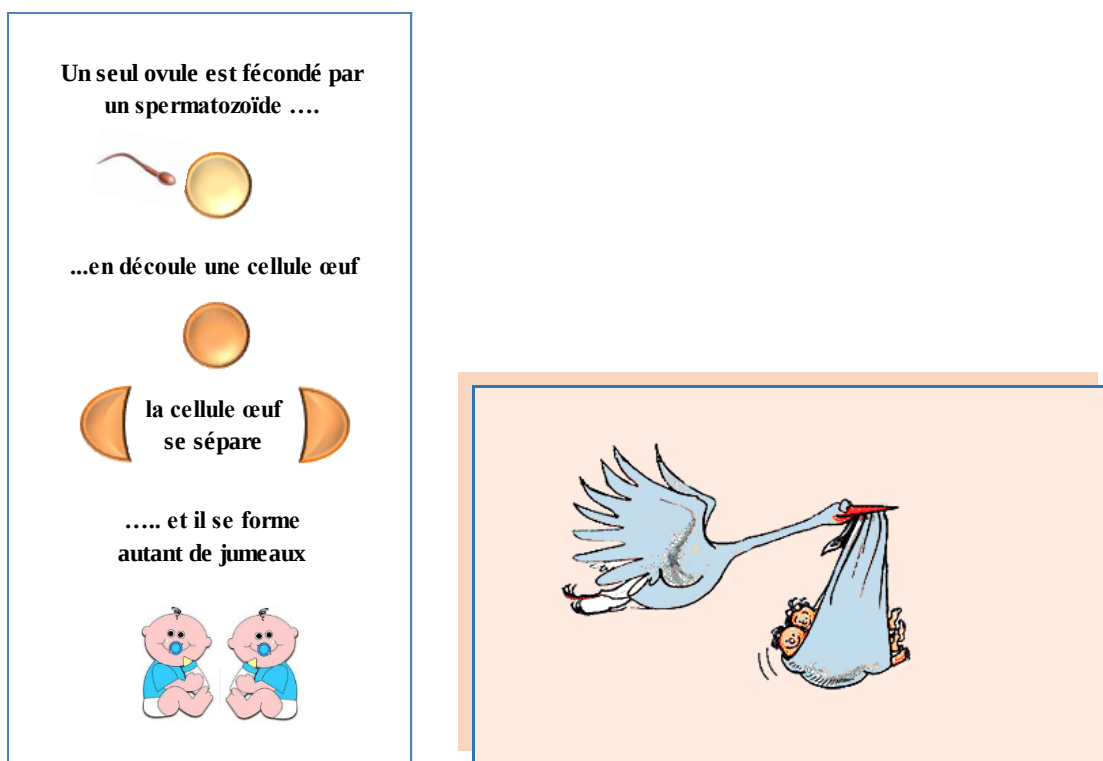
Au contraire les jumeaux sont dits *monozygotes*, lorsqu'un ovule est fécondé par un spermatozoïde, et que la cellule œuf qui en découle se divise en deux, formant ainsi deux embryons. Entre le quatrième et le huitième jour de la grossesse, au cours des premiers stades de la multiplication des cellules et pour des raisons tout à fait fortuites et inconnues, la masse unique des cellules, présente à ce moment, se divise en deux ou plusieurs petites masses distinctes, appelés *morulae* (Fig.1).

¹ Essai présenté à Bordeaux le 6 juin 2015 à l'occasion des 8èmes *Rencontres Bordelaises*.

² Cf. *La cicogna si fa in quattro.....*, essai lisible sur le site de Apotésma, Association culturelle pour l'étude de l'Astrologie (http://www.apotelesma.it/upload/La_cicogna_si_fa_in_quattro.pdf).

³ Les jumeaux, cela va sans dire, peuvent être aussi en nombre de 3 ou 4 ou plus et alors ils s'appellent triplés ou quadruplés (etc.)

⁴ La population noire a les taux les plus élevés, tandis que la fréquence inférieure est dans la population de l'Est. Au cours des dernières années, la fréquence des grossesses gémellaires est en augmentation par rapport à l'utilisation accrue des méthodes pharmacologiques stimulant la fertilité et des techniques de procréation assistée.



**Fig. 1: Les jumeaux monozygotes: le zygote se divise en deux....
..... en procurant du travail supplémentaire à la cigogne!**

Ces jumeaux peuvent partager le même placenta ou peuvent se développer dans deux ou plusieurs placentas séparés ; ils sont toujours de même sexe et se ressemblent beaucoup, ils sont en effet pratiquement identiques, car ils possèdent le même patrimoine génétique. Ils ont donc les mêmes yeux, les mêmes cheveux, le même sang, les mêmes caractéristiques physiques ils sont essentiellement des clones et ils sont appelés *vrais jumeaux*.

Les naissances gémellaires ne sont jamais passées inaperçues dans le cours du temps et ont suscité parmi les différents peuples du monde des sentiments et des attitudes opposées : certains vont croire qu'elles sont une véritable malédiction, et le résultat de pratiques sexuelles multiples⁵ - avec suppression par conséquent des nouveau-nés de peur que le malheur frappe la famille -; d'autres vont au contraire les accueillir avec joie, parce qu'il s'agirait d'êtres immortels, qui,

⁵ C'est l'opinion des anciens Yorubas, qui vivent encore dans le sud-ouest du Nigeria, au nombre de 20 millions de personnes environ ; ils ont ensuite changé d'avis. Autour du premier quart du XIXe siècle, ces croyances et coutumes sanglantes ont cessé radicalement, probablement en raison d'un décret de 1820 signé par le roi Oyo, qui régnait sur tous les Yorubas. L'infanticide des jumeaux a été interdit sur tout le territoire et leur naissance a été saluée alors comme un signe de la prospérité et de la bienveillance divine. Voir Gian Carlo Matta (avec la collaboration de Vittorio Carini, Federico Carmignani), *Ere Ibeji Yoruba* Gaspari Editore, Udine 2009. Les Yorubas ont le taux de gémellité le plus élevé dans le monde, à peu près 45-50 couples de jumeaux par 1 000 naissances vivantes, probablement en raison de la forte consommation d'un type spécifique d'igname (*yam* en anglais) contenant un phytoestrogène naturel qui peut inciter les ovaires à libérer un ovule de part et d'autre.

occasionnellement, quittent leur demeure céleste pour apporter l'abondance et la prospérité sur la Terre.⁶

La plupart des civilisations historiques présentent également des exemples de vénération de jumeaux divins : très connu le culte de Castor et Pollux, fils de Zeus (ou peut-être de Tyndare) et de Lédé, qui tira son origine de Sparte et se répandit dans le monde grec, où ils étaient tous deux considérés comme les protecteurs des marins, et dans le monde romain, où, au contraire ils protégeaient les chevaliers. Mais nous aimons rappeler également l'exemple des Paliques (Fig. 2), divinités chthoniennes de la Sicile, présentes dans les mythologies romaine⁷ et grecque : associés avec les geysers et le monde souterrain, ils avaient leur sanctuaire près de deux petits lacs qui émettaient des vapeurs sulfurées, près de Palike (aujourd'hui Palagonia) et ils étaient fils de Zeus ou peut-être d'Héphaïstos ou du dieu sicilien Adranos et de la nymphe Etna ou Talia.



Fig. 2: Les jumeaux Paliques
(J.J. Boissard - *Parnassus biceps*, 1627)

Dans leur temple, les esclaves maltraités par leurs maîtres avaient droit d'asile ; ces derniers ne pouvaient pas les ramener avant d'avoir juré solennellement de se comporter différemment à leur égard ; il y avait aussi un oracle ; et l'on pratiquait le serment ordalique: le prévenu jetait dans l'eau, qui jaillissait du sol, une tablette, sur laquelle était écrite sa formule de serment et il était reconnu coupable de parjure si elle n'avait pas flotté.

Tom et Bill Kaulitz

Quelques mots maintenant sur Tom et Bill Kaulitz. Ils sont deux jumeaux allemands, qui font partie du groupe de rock alternatif, qui s'appelle Tokio Hotel. Ils sont nés le 1er septembre 1989 à Leipzig.

Les deux garçons ont grandi dans un petit village, Loitsche, proche de Magdebourg. Leurs parents ont divorcé alors qu'ils n'avaient que six ans. Quelques années après son divorce, leur mère se remaria avec le guitariste d'un groupe de rock, Gordon Trümper, qui ne manqua pas

⁶ Par exemple les Mohaves de l'Amérique du Nord (cf. l'Encyclopedia Treccani rubrique "gemelli").

⁷ Les Paliques sont mentionnés dans les *Métamorphoses* d'Ovide V, 406 et dans l'*Énéide* de Virgile, IX, 585.

d'encourager Tom et Bill à s'occuper de musique. C'est dès l'âge de six ans que Bill a commencé à écrire ses premiers textes de chansons et Tom a reçu sa première guitare; et en 2001 ils forment avec Gustav Schäfer et Georg Listing le groupe *Devilish*, qui deviendra *Tokio Hotel* en 2005. Le succès ne tarda pas à arriver et devint international en 2008, grâce à des chansons enregistrées en allemand et en anglais.



Fig. 3 - Le groupe Tokio Hotel en 2010

Comme on peut le voir (Fig. 3), ils n'adoptaient pas le même look : Bill avait un style très androgyne, il s'habillait très près du corps, avait les cheveux noirs, longs, et parsemés de mèches blanches, et les yeux toujours maquillés de noir, contrairement à son frère jumeau qui cachait son corps derrière des vêtements très amples. Bill a, en outre, une vraie attirance pour les tatouages et les piercings, qu'il a multipliés au fil des années : son dernier tatouage recouvre la presque totalité de sa main gauche et on y distingue entre autres les chiffres "0630", qui correspondent à son heure de naissance. Tom pour sa part s'est fait tatouer sur sa main droite "0620". Ils ont fait la couverture de nombreux magazines tels que Stern, GQ et Vogue, ont tourné une vidéo publicitaire pour la marque de voitures allemandes Audi et également ont posé enchaînés et ensanglantés dans une campagne de publicité menée par PETA, visant à dénoncer la maltraitance des animaux dans les cirques. Ils sont végétariens et défendent la cause animale ; en outre ils ont participé avec le groupe à de nombreux événements caritatifs, en donnant des fonds pour les enfants malades du cœur, en prenant part à la lutte contre le sida etc. et en soutenant Amnesty International contre le commerce d'armes. Selon une rumeur, Bill, le soir de ses dix-huit ans, aurait avoué son homosexualité, pour la démentir plus tard.

Depuis 2010, ils sont allés tous les deux vivre à Los Angeles pour avoir plus de tranquillité qu'en Europe, où ils étaient constamment traqués par les fans et les paparazzis, et pour se consacrer à l'écriture et à l'enregistrement de leur prochain album. Depuis qu'ils se sont installés là-bas, ils ont changé leur look : Bill a quitté le style androgyne, a abandonné le maquillage et a décidé de laisser ses cheveux blonds, comme ils le sont naturellement ; Tom porte les siens noirs longs et lisses, le plus souvent attachés en chignon. Ils ont tous deux gardé leur barbe.

Examen des *geniturae*

On apprend par le site d'Astro-Databank que Tom Kaulitz (guitariste, compositeur, pianiste et deuxième chanteur du groupe) est venu au monde à 6 heures 20mn ;⁸ présentons donc la *genitura* et la table des données astronomiques (Fig. 6 et Fig. 7) pour rassembler la totalité de ses données.

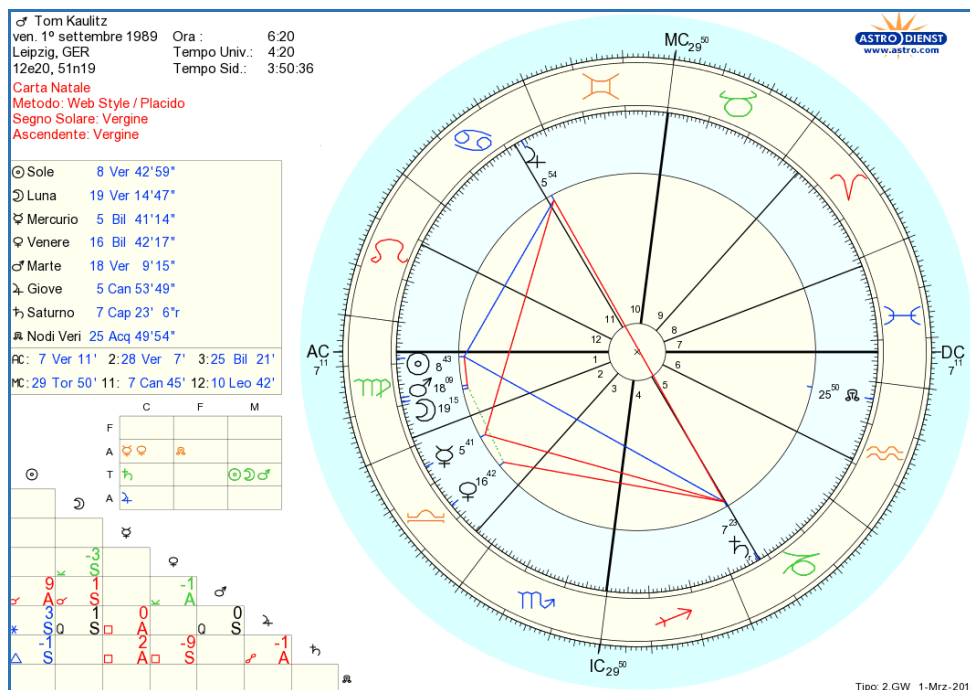


Fig. 6 - Tom Kaulitz, né à Leipzig le 1er septembre 1989 à 6h20mn.

Tom Kaulitz											
	λ	β	Casa	Q	δ	α	Htd	Htn	DH	CH (π)	θ
Sole	158,72	0,00	1	4	8,30	160,33	16,75	13,25	5,84	50,54	158,72
Luna	169,25	-2,10	1	4	2,33	169,29	15,48	14,52	4,71	44,43	170,07
Mercurio	185,69	-2,71	2	4	-4,75	184,14	14,01	15,99	3,35	34,89	186,24
Venere	196,70	0,04	2	4	-6,53	195,41	13,63	16,37	2,58	28,31	196,70
Marte	168,15	0,96	1	4	5,56	169,48	16,16	13,84	4,93	45,75	167,75
Giove	95,90	-0,31	10	1	23,01	96,41	20,34	9,66	1,91	22,59	96,02
Saturno	277,38	0,51	4	3	-22,73	278,01	9,74	20,26	1,99	23,46	277,59
Nodo L.	325,83	0,00	6	3	-13,22	328,09	12,16	17,84	5,07	46,66	325,83
MC	59,84	G/N	n	G = genitura diurna, N = genitura notturna							
IC	239,84	U/D	u	U = genitura maschile, D = genitura femminile							

Fig. 7: Tom Kaulitz - Table des données astronomiques
(position des astres dans la sphère céleste et dans la sphère locale)

⁸ Rodden Rating A (Accurate); collecteur des données de naissance Paddy de Jabrun.

- * Le 7°11' de la Vierge se lève, domicile et exaltation de Mercure, triplicité diurne⁹ et terme de Vénus. Le Soleil est conjoint à l'ascendant¹⁰; en sextile avec Jupiter (DH 1,91 en onzième maison¹¹) et en trigone avec Saturne (DH 1,99 en cinquième maison¹²). Conjoint avec Coma Berenices, de nature Lune/Vénus (DH 5,92 en première maison) et Alphard, α *Hydrae*, de nature Saturne/Vénus (DH 5,71 en première maison).
- * Le 29°50' du Taureau culmine, domicile et triplicité diurne de Vénus, exaltation de la Lune, terme de Mars. En carré avec le Soleil (DH 5,84 en première maison).
- * Le Soleil est à 8°42' de la Vierge, domicile et exaltation de Mercure, triplicité diurne et terme de Vénus. En sextile avec Jupiter et en trigone avec Saturne. Conjoint avec la Lune, Mars, Coma Berenices et Alphard.
- * La Lune est à 19° 14' de la Vierge en première maison, angulaire ; domicile et exaltation de Mercure, triplicité diurne de Vénus et terme de Saturne. Invisible. Elle est en conjonction séparative du Soleil (dans le zodiaque) et de Mars (dans le zodiaque et dans le monde).
- * Mercure est à 5° 41' de la Balance, en deuxième maison, succédente, nocturne, lieu inactif ; domicile de Vénus, exaltation, triplicité diurne et terme de Saturne. Invisible (également dans les sept jours suivants), direct, occidental et vespéral, lent. Il applique dans le zodiaque à Jupiter et à Saturne par carré.
- * Vénus est à 16° 42' de la Balance, en deuxième maison, succédente, nocturne, lieu inactif ; dans son domicile ; exaltation et triplicité diurne de Saturne, terme de Jupiter. Visible, occidentale et vespérale, directe, rapide, lumineuse. Elle se sépare dans le zodiaque de Saturne.
- * Mars est à 18° 9' de la Vierge en première maison, angulaire ; domicile et exaltation de Mercure, triplicité diurne de Vénus et terme de Saturne. Invisible, direct, très rapide. Il est en large conjonction séparative du Soleil dans le zodiaque.
- * Jupiter est à 5° 53' du Cancer, en onzième maison, succédente, diurne, lieu actif ; domicile de la Lune, triplicité diurne de Vénus, terme de Mars ; dans son exaltation. Visible, oriental, direct, lumineux, rapide. Il applique par opposition précise à Saturne, dans le zodiaque et dans le monde. Conjoint avec Bételgeuse, α *Orionis*, de nature Mercure/Mars (DH 1,86) et avec Alnilam, α *Orionis*, de nature Jupiter/Saturne (DH 1,77).
- * Saturne est à 7° 23' du Capricorne, en cinquième maison, succédente, nocturne, lieu actif ; exaltation de Mars, triplicité diurne de Vénus, terme de Mercure. Dans son domicile.

⁹ Il faut considérer que la naissance est diurne, parce que la hauteur négative du Soleil sous l'horizon est de -1,24; l'astre est en train de se lever et sa lumière est déjà assez forte pour empêcher la vue de toute étoile ou de toute planète. Nous sommes dans la phase dite *crépuscule civil*, qui va du 6ème degré de hauteur négative jusqu'au lever du Soleil.

¹⁰ En Italien on dirait "è presente all'oroscopo".

¹¹ Parce qu'il ne s'est pas encore séparé de la cuspide de cette maison. Le sujet est assez complexe, mais essayons de le résumer ici. Dans le chapitre onze du troisième Livre de la *Tetrabiblos*, intitulé *La durée de la vie*, Claude Ptolémée, en parlant des lieux *aphétiques*, dit que le δωδεκατημόριον (*duodecima pars* c'est-à-dire le signe) qui est à l'horoscope s'étend des "cinq degrés qui se sont levés avant l'horizon jusqu'aux vingt-cinq degrés au-dessous". Les cinq degrés sont certainement équinoxiaux, car il s'agit de maisons (comme il est enseigné dans la Leçon 29 du deuxième niveau de l'école de l'astrologie *Cielo e Terra*. Cinq degrés équinoxiaux ou 1/6 de 30 ° (ou 1/6 de 2 heures du temps réservé pour chaque maison) sont l'équivalent décimal de 0,333 (= 2h/6). La *virtus* d'une maison ne cesse pas avec la cuspide, mais continue pendant un certain espace dans la maison voisine : le principe exposé par Ptolémée dans le chapitre cité peut certainement être étendu à toutes les maisons. D'autres auteurs parlent aussi de ces degrés que l'on dit *morts* (Al-Bīrūnī, dans le *Kitab al-Taḥfīm*, son traité d'astrologie ; Demophile *apud Porphyrii Introd*, CCAG V/4 215,9 ; Zahel CCAG V/3 102,6). On doit donc considérer qu'une étoile fait partie de la maison elle-même, si dans le mouvement diurne elle ne s'est pas séparée de la cuspide de plus de 0,333.

¹² Pour la même raison, que nous avons expliquée à la note précédente.

Occidental et rétrograde, très lumineux, il est très proche de sa deuxième station vespérale (le 12 septembre 1989 il va inverser son mouvement).

La première chose qui nous intéresse ici est de reconnaître les indices de gémellité dans cette *genitura* et pour le faire, nous utiliserons le troisième Livre de la *Tetrábiblos*, qui contient un chapitre, le huitième, intitulé *Περὶ διδυμογόνων* (*Les jumeaux*). Claude Ptolémée à son tour considère ces événements comme une singularité de la nature : il n'est pas surprenant qu'il les ait placés parmi les anomalies de la naissance, comme les naissances monstrueuses, les *jumeaux siamois*, ou les morts périnatales.

Mais lisons la première partie du chapitre:¹³

“En ce qui concerne la naissance de deux enfants ou plus, on doit prêter attention aux mêmes lieux, c'est-à-dire ceux des deux luminaires et de l'horoscope. En fait un tel événement se produit par mélange, lorsque deux ou trois de ces lieux contiennent des signes bi-corporels, et en particulier lorsque les astres qui ont maîtrise sur ces lieux sont également dans la même situation, soit qu'ils se trouvent en signes bicorporels, soit qu'ils les aspectent. Maintenant, si les principaux lieux sont en signes bicorporels, et en même temps configurés avec la plupart des astres, il arrive que plus de deux enfants sont conçus. Leur quantité peut être conjecturée par l'étoile qui produit la qualité numérique, leur sexe par les astres configurés au Soleil, à la Lune et à l'horoscope, de la façon dont on détermine la masculinité et la féminité. Quand une telle disposition ne touche pas, avec les luminaires, l'angle de l'Est, mais l'angle de l'apogée suprême, les mères donnent naissance pour la plupart à deux enfants ou plus”.

Les prescriptions du Maître alexandrin à cet égard sont donc claires : il faut regarder les deux luminaires et le degré qui se lève. Pourquoi Ptolémée dit qu'un tel événement se produit *par mélange* (παρὰ τὰς συγκράσεις) ?

Ali ibn Ridwân Al-Misri clarifie pour nous le sens de cette expression (Fig. 8).



**Fig. 8 : Ali ibn Ridwan (988 - 1061) médecin, astrologue et astronome égyptien.
En bas à gauche Hali: “Dies est elevatio solis super orizontem”
sur l'Horloge Astronomique de Nicolaus Lillienfeld (1394)**

¹³ Traduction du grec effectuée par nos soins.

Dans son commentaire à la *Tetrábiblos* ou *Opus quadripartitum*, il s'exprime ainsi:¹⁴

“Vult dicere quod hora qua cadit sperma si sol et luna fuerint in signis duorum corporum vel duarum figurarum et ascendens fuerit similiter separabitur et generabitur ex eo plus quam unus: Et propterea convenit quod quando simile acciderit in nativitate ut sit similis significatorum: quia secundum principium habet concordiam cum primo.” (Il veut dire que si, à l'heure de la diffusion du sperme,¹⁵ le Soleil, la Lune et même l'Ascendant sont en signes bicorporels ou de deux figures, le sperme va se diviser et il va générer plus d'un enfant. Il s'ensuit donc que, lorsque cette condition a lieu dans la Nativité, il se produit une situation similaire, le deuxième événement [la naissance] étant en accord avec le premier [la conception]).

On pourrait aussi traduire συγκράσις par *association d'événements* ; en un mot : plusieurs circonstances doivent participer ensemble à une naissance gémellaire, et ce sont les mêmes qui se sont produites au moment de la conception. Il s'agit d'une multiplication de l'influence des astres.

Selon Ptolémée on ne naît pas seul, lorsque la *genitura* a une surabondance de bicorporalité, c'est-à-dire si au moins deux éléments sur les trois que sont le Soleil, la Lune et l'ascendant sont en signes bicorporels¹⁶ (Gémeaux, Vierge, Sagittaire, Poissons), mieux encore lorsque même les maîtres de ces lieux sont en de tels signes, et/ou en aspect avec deux ou plusieurs astres. Si donc le Soleil, la Lune et l'ascendant font aussi plusieurs aspects, plus de deux enfants sont conçus.¹⁷ La même chose se produit si, au lieu de l'ascendant, le MC est dans cette situation. A ce propos, la remarque de Jérôme Cardan est intéressante : quand il commente ce passage, ¹⁸ il dit que :

“Ex quo colligitur quod decima domus aliquam cum matre significatione habet iuxta Ptolomaeum. Ex quo quidam imum caelum patri etiam tribuunt, sed falso: neque enim statim sequitur si decima matri conveniat, quod quarta quae sub terra est conveniat patri. Neque decimam nisi hoc verbo & in hac causa Ptolomaeus matri tribuit, id est, in filiorum numero. Utcunque sit, cum de matre tractavit ubi locus erat, medi caelii, nullo modo paenitus meminit. Decima igitur domus filiorum erit significatrix, quod etiam in quarto libro docet.” (Il s'ensuit que la dixième maison a selon certains une relation avec la mère. Certains attribuent l'imum caelum au père, mais à tort : en fait, si la dixième convient à la mère, il ne s'ensuit pas que la quatrième, qui est en sous-sol, convienne au père. Et Ptolémée n'attribue pas la dixième à la mère sinon dans cette affaire, à savoir le nombre des enfants. Cependant, lorsqu'il

¹⁴ Ibn Ridwân 'Alî, *Liber quadripartiti Ptholemei, idest quatuor tractatum; in radicanti discretione per stellas de futuris et in hoc mundo constructionis et destructionis contingentibus cum commento Haly Heben Rodan*, Venetiis per Bonetum Locatellum, impensis nobilis Octaviani Scoti civis Modoetiensis, 1493. Le texte du *Quadripartitum*, avec le commentaire de Ridwân a été traduit de l'arabe en latin par Platon de Tivoli, avec l'aide d'Abraham bar Hiyya, en 1138. Plus tard, au XIII^e siècle, il a été traduit de l'arabe en castillan par Alfonso el Sabio, et traduit en latin du castillan par Aegidius de Tebaldis.

¹⁵ C'est à dire au moment de la conception.

¹⁶ Manéthon est du même avis, c.f. *Manethonis Apotelesmaticorum qui feruntur libri VI*, relegit A. Koechly, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1858, Libro IV, v. 451- 461.

¹⁷ Ali ibn Ridwan l. c. précise à cet égard que les *lieux principaux* selon lui sont le Soleil de jour et la Lune de nuit et en plus l'ascendant.

¹⁸ Hieronymi Cardani, *In Cl. Ptolemæi de astrorum iudiciis, aut (ut vulgo appellant) Quadripartitæ Constructionis Lib. IIII Commentaria*, Basileæ ex off. Henricpetrina 1578, Lib. III, Caput VII *De partu geminorum*, Textus XIX.

traite de la mère, il ne mentionne en aucune façon le MC. La dixième maison signifiera les enfants, chose qu'il enseigne également dans le quatrième livre)".¹⁹

Le médecin de Pavie, fin connaisseur de l'œuvre de l'Alexandrin, tient ici à souligner que, dans le *Quadripartitum*, la connexion dixième maison /mère est présente seulement en cette occasion et il n'y a aucune trace de la quatrième maison/père.

Mais examinons enfin la *genitura* de Tom, le premier né. Nous remarquons immédiatement que non seulement l'Ascendant, mais aussi le Soleil, lumineux conditionnel, et la Lune sont en Vierge. Leur maître (domicile et exaltation) est Mercure : la planète à elle seule, selon Ali ibn Ridwân que nous venons de citer, si elle se configure aux trois lieux essentiels, tend à augmenter le nombre de ceux qui naissent. Ce n'est pas le cas ici, parce que Mercure ne regarde pas les trois lieux, mais il ne faut pas oublier sa nature double : il est mâle ou femelle, diurne ou nocturne, humide ou sec, selon les cas. Toutefois, comme on peut le voir dans la collecte de données, il est en aspect avec deux planètes, Jupiter et Saturne. Le Soleil aspecte la Lune, Mars, Jupiter, Saturne, Coma Berenices et Alphard ; la Lune - cela va sans dire - le Soleil et Mars.

Nous voulons consacrer quelques mots sur les étoiles fixes conjointes soit à l'ascendant soit au Soleil : Coma Berenices, de nature Lune/Vénus, est une petite constellation dans le nord de la Vierge, consistant en une «chevelure» d'étoiles de la quatrième et cinquième grandeur, dont certaines font partie d'un amas ouvert connu comme Mel 111. Elle a été classée par l'Anonyme de 379²⁰ dans le catalogue des vices de la partie sensible de l'âme et de ceux du corps, pour son humidité excessive. Comme d'autres astérismes²¹ elle indique les excès lubriques, si dans une *genitura* elle s'ajoute à des configurations particulières entre Vénus, Mars et Saturne : mais l'importance première de ces astérismes est celle de l'abondance. Ils multiplient l'influence du *significateur* qu'ils rejoignent ou auquel ils sont configurés. Il nous semble, par conséquent, que la *multiplication de l'influence*, qui doit toujours être présente dans une naissance gémellaire, est ici abondamment témoignée.

Quant à Alphard, α Hydrae, c'est une géante orange de grandeur 1,99, dont le nom dérive de l'arabe et signifie *la solitaire*. Ce nom lui convient car elle est la seule étoile de toute la constellation, plus lumineuse que la troisième grandeur et la seule qui effectivement brille dans cette zone du ciel (Fig. 9).

¹⁹ Jérôme Cardan, *oeuvre citée*, Liber IV, Caput VI *De filiis* ; cf. aussi Liber III, Cap. IV, Textus XIV *De parentibus*.

²⁰ Il s'agit d'un astrologue égyptien non identifié, qui a écrit en grec à Rome un texte qui énumère de nombreuses étoiles fixes, accompagnées de jugements astrologiques. Ce texte a été publié par F. Cumont dans le premier tome du cinquième volume du *Catalogus Codicum Astrologorum Graecorum* (CCAG), pp. 194-211 et il a été traduit en italien et commenté par Giuseppe Bezza : cf. *Anonimo dell'anno 379 - Stelle lucide, passionali, nocive, soccorritrici*, dans *Arcana Mundi*, BUR 1995, p. 453 et suivantes.

²¹ Par exemple les Hyades et Aqua Aquarii. Les étoiles *passionnelles* sont ainsi nommées parce que si elles se lèvent, ou si elles sont avec Vénus ou avec les *significateurs* de l'âme, elles provoquent de forts désirs et parfois de réelles maladies de la partie irrationnelle de l'âme. En plus des Hyades et de Aqua Aquarii, rappelons les étoiles qui sont sur le museau du Bélier, les quatre sur la queue du Bélier, les trois sur le museau du Capricorne. Ce sont toutes des étoiles minuscules, disposées en petits groupes, comme on peut le voir en particulier dans le cas de Coma Berenices et dans celui des Hyades, dont la lumière rappelle un esprit fragmenté, en désordre et en proie aux passions ; ou elles sont situées dans le museau et dans les parties de derrière, c'est-à-dire dans les zones les plus *impudiques* des images animales.

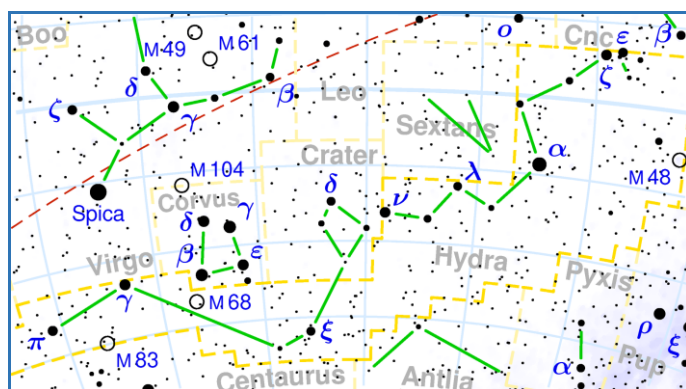


Fig. 9 - La Constellation de l'Hydre
Dessous: l'Hydre dans l'Uranometria (Augusta, 1603) de Iohann Bayer
[Atlas Coelestis - Felice Stoppa <http://www.atlascoelestis.com/>]

L'Hydre (parfois nommée *Hydre femelle*) est la plus vaste et la plus longue des 88 constellations du ciel : sa tête se trouve au sud du Cancer et son corps sinueux s'étend jusqu'à la Balance. Elle fut citée par Aratos dans *Les Phénomènes*, puis par Ptolémée, dans son *Almageste*. Comme le Dragon elle a été identifiée avec le grand nombre de serpents et de monstres marins, dont s'est enrichie la mythologie. Habituellement elle est identifiée avec le monstre tué par Hercule : l'Hydre de Lerne.²² Ptolémée dit que les étoiles brillantes de l'Hydre ont la nature de Saturne et de Vénus ; et selon l'Anonyme de 379, susmentionné, "*Si quelqu'un naît quand la brillante de l'Hydre se lève. (...) Cette étoile fait ceux qui sont nés prospères, ils ont beaucoup de biens, ils sont bien connus et soumis aux passions, ils commettent des obscénités ou parlent mollement ; (...) ils refusent certains aliments et sont des experts dans les livres secrets ; ils deviennent amants des sciences du ciel, leurs yeux sont un peu glauques et brillants, et leur aspect est beau*". Donc l'étoile Alphard n'ajoute rien à la gémellité, mais elle nous dit quelque chose du caractère et de l'aspect de Tom (et également de Bill).

²² Ce grand serpent à neuf têtes vivait dans le marais de Lerne près d'Argo et dévastait la campagne de cette région. Hercule alla le tuer, accompagné de son neveu Iolaus, mais de chaque tête qui était coupée, l'Hydre en faisait renaître deux autres. Ensuite Hercule ordonna à Iolaus de brûler chaque moignon avant que deux nouvelles têtes ne germassent. Ce système a fonctionné et quand la tête centrale, présumée immortelle, fut décapitée, le monstre mourut.

Mais occupons nous maintenant de la *genitura* de Bill (chanteur-parolier et leader du groupe), qui est né 10 minutes plus tard que son frère. Cela est suffisant pour que le MC change de signe et tombe dans les Gémeaux (Fig. 10 et Fig. 11).

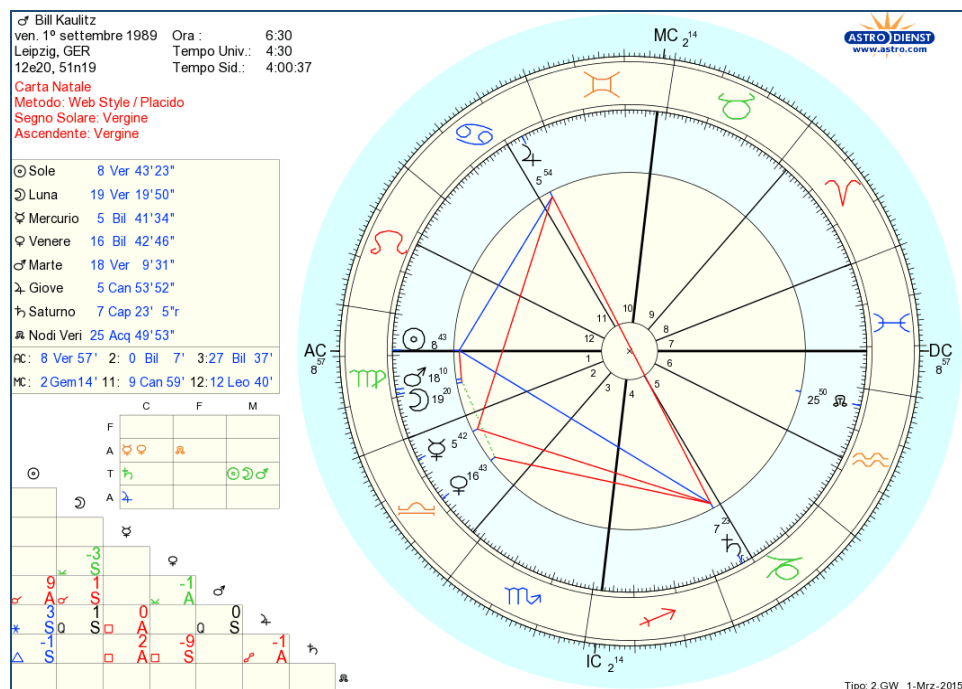


Fig. 10 - Bill Kaulitz, né à Leipzig le 1er septembre 1989 à 6h30mn.

Bill Kaulitz											
	λ	β	Casa	Q	δ	α	Htd	Htn	DH	CH (π)	θ
Sole	158,72	0,00	12	1	8,30	160,34	16,75	13,25	5,98	51,23	158,72
Luna	169,33	-2,10	1	4	2,29	169,37	15,48	14,52	4,87	45,42	170,20
Mercurio	185,69	-2,71	2	4	-4,75	184,15	14,01	15,99	3,50	36,12	186,31
Venere	196,71	0,04	2	4	-6,53	195,42	13,63	16,37	2,73	29,70	196,71
Marte	168,16	0,96	1	4	5,56	169,49	16,16	13,84	5,11	46,77	167,73
Giove	95,90	-0,31	10	1	23,01	96,41	20,34	9,66	1,78	21,27	96,01
Saturno	277,38	0,51	4	3	-22,73	278,01	9,74	20,26	1,87	22,16	277,58
Nodo L.	325,83	0,00	6	3	-13,22	328,09	12,16	17,84	4,93	45,87	325,83
MC	62,24	G/N	d	G = genitura diurna, N = genitura notturna							
IC	242,24	U/D	u	U = genitura maschile, D = genitura femminile							

Fig. 11: Bill Kaulitz - Kaulitz - Table des données astronomiques (position des astres dans la sphère céleste et dans la sphère locale)

Rassemblons les données seulement pour le MC, compte tenu de l'absence d'autres différences significatives pour le jugement :

- * Le 0°7' des Gémeaux culmine, domicile et terme de Mercure, triplicité diurne de Saturne. En carré avec le Soleil (DH 5,98 en première maison). En conjonction avec les Hyades, de nature Saturne/Mercure (DH 0,37 en dixième maison).

La multiplication des influences dans cette nativité est plus forte que dans la précédente ! tout d'abord les quatre axes sont dans des signes bicornporels, et l'on trouve aussi au MC les Hyades, c'est-à-dire un amas ouvert constitué de 300 à 400 étoiles, dont les quatre plus brillantes sont toutes des géantes rouges (γ , δ , ϵ et θ *Thauri*). Elles apparaissent comme un astérisme en forme de V représentant la tête de la constellation du Taureau. Les Hyades sont très proches d'Aldebaran et sont considérées porteuses de pluie (comme leur nom le suggère : les Hyades dans la mythologie grecque étaient les nymphes de la pluie) et provocatrices elles aussi de passions. Mais, comme pour Coma Berenices, leur signification première est l'abondance, et dans notre cas elles ont pour effet de constituer un autre des indicateurs de jémellité. Voilà nos jumeaux (Fig. 12) :

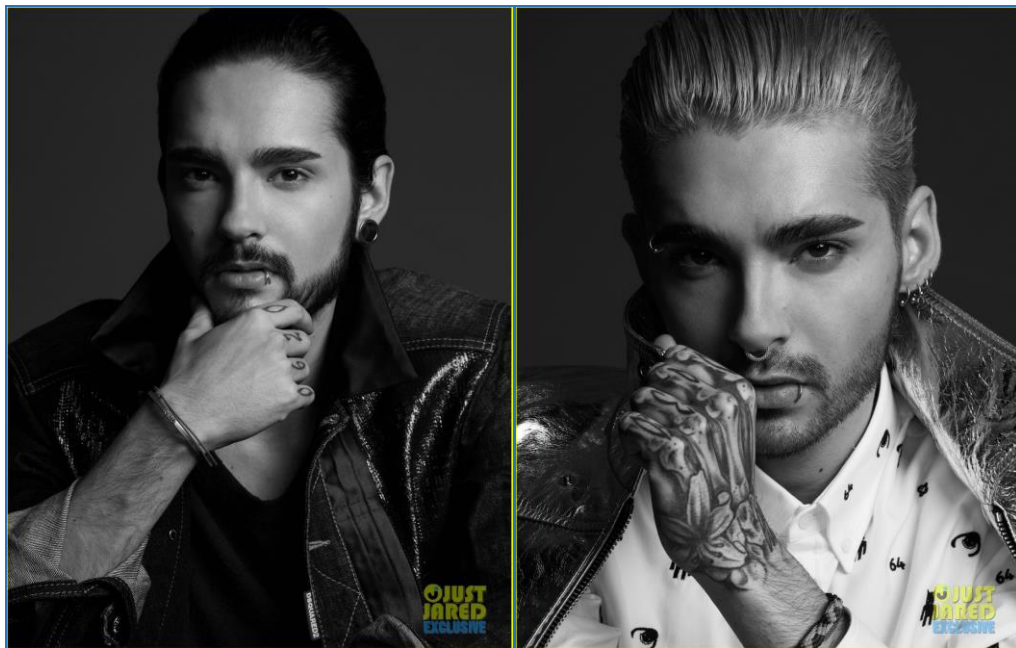


Fig. 12 - Tom et Bill Kaulitz
On peut lire sur la main droite de Tom “0620”
et sur la gauche de Bill “0630”,
c’est à dire leur heure de naissance.

Dans le chapitre sur les jumeaux, Ptolémée en arrive à conjecturer même le sexe des natifs : il indique que l’on peut le supposer par les astres *configurés au Soleil, à la Lune et à l’horoscope*, de

la même façon dont on détermine²³ la masculinité et la féminité. Observant en fait ces astres dans une *genitura*, on peut avoir des informations de principe sur le tempérament de ceux qui naissent, c'est-à-dire, on peut savoir si ce sont des hommes virils ou faibles, des femmes douces et féminines, ou particulièrement énergiques. Les lieux qui permettent d'évaluer le degré de masculinisation ou de féminisation sont les trois lieux habituels, c'est à dire le Soleil, la Lune et le degré qui se lève, et également les astres qui ont une maîtrise sur eux :

- * le Soleil est en signe féminin, en quadrant masculin (le premier)
- * la Lune est en signe et en quadrant féminins (le deuxième)
- * l'Hor est en signe féminin
- * le Soleil, la Lune et l'Hor sont dans le domicile et l'exaltation de Mercure
- * Mercure est occidental (donc féminisé), en signe masculin et en quadrant féminin.

Le féminin prévaut indubitablement. Si enfin l'on observe le tempérament avec un examen plus spécifique²⁴ on remarquera que:

- * La planète dominant sur l'Hor, comme sur la Lune, est Mercure,
- * Mars est dans la première maison, conjoint à la Lune, qui se sépare de lui
- * Des étoiles de nature Lune/Vénus (Coma Berenices) et Saturne/Vénus (Alphard) se lèvent avec l'ascendant et renforcent la maîtrise qu'a sur lui Vénus, par domicile et triplicité.

Mercury est une planète sèche et il est en Balance, signe chaud et humide ; Mars est sec à son tour et il est en Vierge, signe froid et sec. Tous deux sont occidentaux et invisibles, et cela les rend froids. On doit penser à un tempérament entre le cholérique et le mélancolique, avec un physique maigre, rendu plus gracieux et aimable par la présence d'étoiles vénusiennes.

Selon Ibn Ezra, le maître de la *genitura* ou *almuten* est Mercure.

On pourrait en dire beaucoup plus sur ce couple choisi comme exemple, mais nous nous arrêterons ici, parce que notre but était de nous concentrer sur l'examen de la gémellité. De plus, nous renvoyons les lecteurs à l'autre essai²⁵ que nous avons consacré aux jumeaux, s'ils sont désireux de s'aventurer dans la *vexata quaestio* des jumeaux comme instrument polémique anti-astrologique : sujet intéressant à son tour, au moins parce qu'il montre comment au fil du temps les détracteurs de notre discipline ont toujours utilisé les mêmes arguments.

Gênes, le 19 mars 2015

lucia.bellizia@tin.it

²³ Les méthodes susmentionnées sont exposées dans le septième chapitre du troisième Livre de la *Tetrábiblos*, intitulé *Les mâles et les femelles*. En fait, on devrait faire cet examen non pas sur la *genitura* d'un nouveau-né, mais sur le thème de sa conception ; toutefois, remonter jusque-là apparaît toujours assez ardu (avec par exemple des méthodes, telles que la "trutine d'Hermès"). Quoi qu'il en soit, nous ne savons pas si la naissance était dans ce cas naturelle ou induite. Cependant, si Ali ibn Ridwân dit (voir ci-dessus) qu'il y a un accord entre le moment de la diffusion du sperme et celui de la naissance, la recherche du masculin et du féminin dans le thème natal, plutôt que dans celui de la conception, apparaît légitime.

²⁴ Observer, c'est-à-dire, observer l'Hor, la Lune et leurs maîtres, selon ce que Ptolémée a prescrit dans le douzième chapitre du troisième Livre de la *Tetrábiblos*, intitulé *La forme du corps*.

²⁵ Nous en avons déjà parlé dans l'introduction (Cf. la note n° 2).